

---

*Le rire du Christ, essais sur le christianisme antique*, GUY G. STROUMSA, Bayard, Paris, 2006.

---

Il n'est guère question d'humour dans *Le rire du Christ*, collection d'essais dans lesquels Guy Stroumsa, fait preuve une fois de plus du sérieux de sa démarche : une lecture serrée des textes, des interrogations avant tout anthropologiques, une historiographie détaillée et commentée de la recherche, et une réflexion dépassant le simple cadre du christianisme antique pour s'étendre au contexte méditerranéen dans son ensemble. Le livre réunit enfin en français un certain nombre d'articles publiés en anglais dans divers périodiques et ouvrages collectifs entre 1993 et 2005.

Le titre de ce recueil intrigue car la tradition occidentale s'est principalement figuré un Christ souffrant et torturé. Ce titre renvoie au premier chapitre qui traite justement d'une attitude chrétienne minoritaire des premiers temps, le docétisme, qui se figure un Christ bienheureux, riant sur la croix et ne souffrant pas, conscient d'une réalité qui dépasse le corps et à laquelle les hommes sont absurdemment aveugles. La découverte de l'évangile de Judas est évidemment venue confirmer l'existence et la diffusion de cette interprétation. Toutefois, la dimension théologique et la pensée gnostique à l'œuvre dans le docétisme ne sont pas l'intérêt principal de l'auteur. Ce qui le surprend, c'est le rapport étroit que semble entretenir une telle attitude, ainsi que d'autres interprétations du sacrifice christique, avec l'exégèse juive du sacrifice d'Abraham dont témoigne Philon d'Alexandrie. L'auteur remarque par ailleurs que la disparition du traité de Philon sur Isaac n'est peut-être pas sans relation avec ces similitudes troublantes. Guy Stroumsa se penche aussi sur le radicalisme religieux du premier christianisme, moment où l'on assiste à la transformation de l'antijudaïsme en antisémitisme ; menace à la vérité et à la survie du christianisme, les juifs deviennent la cible de la rhétorique agressive et redoutable des Pères de l'Église.

Ainsi, *Le rire du Christ* dépasse largement la thématique que suggérerait le seul titre ; il s'agit d'une réflexion générale sur l'histoire du discours chrétien, la naissance et le développement de la pensée chrétienne dans l'Antiquité romaine dans un contexte général de transformations de la religiosité. On retrouve ici les préoccupations fondamentales de l'auteur : continuités, ruptures, dialogues et conflits entre les textes de l'Antiquité et les milieux qui les portent. En définitive, si la question de la nature de la religion n'est abordée qu'au chapitre VII, elle est au cœur de ce livre dense, et sans conteste remarquable.